

L'approche culturelle dans l'enseignement du français au secondaire

Dimensions et pistes pédagogiques

Denis Simard et Héloïse Côté

Numéro 139, automne 2005

Le roman à l'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51278ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simard, D. & Côté, H. (2005). L'approche culturelle dans l'enseignement du français au secondaire : dimensions et pistes pédagogiques. *Québec français*, (139), 72-74.

L'approche culturelle dans l'enseignement du français

Dimensions et pistes pédagogiques

>>> DENIS SIMARD ET HÉLOÏSE CÔTÉ*

La question des rapports entre l'éducation, l'école et la culture s'inscrit au cœur de la réforme des programmes d'études québécois. En effet, l'énoncé de politique de *L'école, tout un programme* (1997) réserve une meilleure place aux matières plus naturellement porteuses de culture, dont le français, et privilégie une approche culturelle dans l'enseignement de celles-ci. Que pourrait signifier cette approche, en particulier dans l'enseignement du français langue première au secondaire ? Pour répondre à cette question, nous proposerons d'abord une définition de la culture. Ensuite, nous présenterons les dimensions constitutives d'une approche culturelle dans l'enseignement du français au secondaire et nous suggérerons des pistes pédagogiques à emprunter pour mettre celle-ci en œuvre dans la classe.

La culture comme objet et rapport

Pour cerner la signification à accorder à l'approche culturelle, il faut d'abord examiner la conception de la culture sur laquelle elle s'appuie. À cet effet, nous proposons de définir la culture comme objet et comme rapport (Simard, 2001, 2004, 2005). En tant qu'objet, la culture peut être vue comme première et seconde, pour reprendre la distinction de Fernand Dumont (1987). La culture première est un milieu, un déjà-là. Nous en sommes tous les héritiers, au sens où nous avons tous appris, dès le plus jeune âge, un langage, des conduites sociales, des règles, des interprétations du réel, des modèles de comportement. Il y a également une culture seconde (réfléchie, incarnée dans des œuvres, des systèmes symboliques, des pratiques) qui doit faire l'objet d'un apprentissage conscient et rigoureux à travers certaines institutions sociales, des « cercles de culture seconde », en particulier l'école. Cette distinction entre culture première et seconde recouvre à la fois l'idée d'une prise de distance à l'égard de la culture première, et l'idée d'une élaboration d'une culture seconde qui permet de dépasser le sens habituel de la vie quotidienne. Toutefois, culture première et culture seconde ne sont pas fermées sur elles-mêmes. Au contraire, elles s'entrelacent dans le processus dynamique de la compréhension : là est la culture conçue comme rapport, rapport à soi, aux autres et au monde (Charlot, 1997). C'est en effet grâce à sa culture première, par l'aspect plus ou moins familier qu'elle confère aux objets de culture seconde, que l'élève peut donner sens à ceux-ci. En retour, c'est en se mettant à distance de sa culture première grâce à la culture seconde que l'adolescent peut prendre conscience de ses valeurs et de ses pratiques, de ses conceptions des autres, du monde et de lui-même, et les modifier ou décider de les conserver telles quelles.



Les quatre saisons de Violette
Christine Brouillet

Âge suggéré : 15 ans
Thèmes/sujets : amour, magie, vengeance, musique, appel aux sens

À son insu, Violette est l'enjeu d'un tournoi surnaturel l'opposant à son père, un grand sorcier. À travers quatre époques de l'Histoire, ce dernier tentera inlassablement de la prendre dans ses filets. Mais le véritable amour saura-t-il la sauver ?

Le roman allie fantastique et grands événements historiques de façon subtile, au sein d'une intrigue inusitée. De plus, l'écriture imagée, peuplée de références aux cinq sens (dont les exquis descriptions d'odeurs et de sons) m'a enivrée.

Coups de cœur

Sarah Boucher

Les dimensions constitutives de l'approche culturelle du français

Lorsque nous parlons d'une approche culturelle de l'enseignement, nous cherchons à introduire l'adolescent à la culture seconde en partant de sa culture première, de manière à ce qu'il se distancie de celle-ci, à ce qu'il réfléchisse sur elle et y réinvestisse les objets de culture seconde qu'il apprend à l'école. Plus précisément, une approche culturelle dans l'enseignement du français comporte six dimensions constitutives (Côté, 2004 ; Simard, 2004) :

- 1 Une dimension littéraire et esthétique, c'est-à-dire amener les élèves à connaître les œuvres littéraires qui ont laissé leur marque dans l'imaginaire collectif et les apprécier. Le « littéraire » comprend les connaissances sur l'auteur de l'œuvre, le courant et le genre dans lesquels elle s'inscrit, ainsi que les notions sur les thèmes, les personnages, les symboles, la forme, le lexique, les figures de style. L'« esthétique », elle, vise à rappeler que la compréhension ne repose pas strictement sur des connaissances. Cette dernière est influencée par les sentiments qu'une œuvre suscite, par le plaisir ou le déplaisir éprouvé en la lisant, par l'identification aux personnages et aux thèmes abordés. À cet effet, les cercles de lecture autour d'un roman ou d'une nouvelle, les rédactions de critiques littéraires pour faire part de son appréciation à ses pairs ou à d'autres classes, ou encore

le travail, à travers des ateliers de création littéraire, de figures de style ou de formes données constituent quelques moyens d'exploiter cette dimension en classe.

- 2 Une dimension historique, au sens de l'inscription des œuvres et de la langue dans le contexte qui les a vues naître et évoluer. Loin d'être transcendants, les savoirs littéraires et langagiers sont des objets temporels et ont été, au fil des âges, sources d'enjeux, de tensions, voire d'affrontements. En ce sens, l'approche culturelle doit amener les élèves à connaître cette histoire, de manière à les inscrire dans la chaîne des générations qui ont veillé à la survie de la langue et à leur faire prendre conscience de la valeur et de la fragilité de l'héritage qu'ils acquièrent dans la classe de français. Une recherche sur l'étymologie d'un mot, sur l'évolution d'un mode verbal ou sur la vie d'un auteur ou d'un courant littéraire (comme l'introduction du joul dans les œuvres québécoises) peuvent familiariser les élèves avec l'histoire de leur langue.
- 3 Une dimension langagière, qui peut être comprise comme l'ensemble des savoirs et des savoir-faire que l'élève a à s'approprier afin de pouvoir connaître le fonctionnement de sa langue et de communiquer efficacement dans sa vie quotidienne présente et future et ce, en fonction de situations variées. Pour favoriser cette maîtrise de la langue, l'approche culturelle doit introduire l'élève aux savoir-lire, savoir-écrire et savoir-communiquer, ce qui comprend tant la conjugaison que la syntaxe, tant la rédaction de textes courants que la compréhension d'articles de journaux, sans oublier la capacité à communiquer dans le cadre d'un débat en classe ou dans celui d'une entrevue. La préparation d'une leçon de grammaire à enseigner aux autres, la découverte d'une règle à l'aide d'exemples tirés des textes des élèves, la conception de grilles d'autocorrection ou d'une grammaire par la classe sont diverses pistes à explorer pour favoriser la maîtrise de cette dimension par les élèves.
- 4 Une dimension sociologique, qui implique la présentation des acteurs et des institutions modernes concernés de près ou de loin par la langue et la culture, par les pratiques et les réseaux dans lesquels celles-ci s'inscrivent, par les processus de production et de réception qui les amènent à faire partie de l'environnement immédiat des élèves. Il s'agit donc, dans le cadre de l'approche culturelle, de montrer que la langue et la culture ne sont pas limitées à l'école ou au passé : elles sont omniprésentes, sous la forme de journaux, de bibliothèques ou de sites Internet. Comment œuvrer dans les domaines de la langue ou de la culture, comment produire des objets de langue ou de culture, ou encore comment les trouver dans la société contemporaine ? Inviter des linguistes, des éditeurs ou des écrivains, ou encore amener la classe au Salon du livre ou au théâtre, telles sont quelques façons de sensibiliser les élèves au caractère vivant et actuel de leur langue.
- 5 Une dimension herméneutique, puisque c'est à travers les objets de langage, par l'interprétation que chacun en fait, que les élèves arrivent à se mettre à distance de leur quotidien et à le comprendre, à dialoguer avec lui à la lumière de la cul-

ture seconde. Cette dimension suppose également la prise en compte de la subjectivité, de la culture première, des intérêts et de l'activité des élèves dans la classe de français, puisque, comme le rappelle l'herméneutique, toute compréhension est forcément influencée par les biais et les présupposés de l'interprète. À cet effet, les discussions en sous-groupes ou en plénière, la correction par les pairs, dans un nécessaire climat de confiance et de respect, sensibilisent les élèves au caractère subjectif de l'interprétation. De plus, introduire un texte scientifique par un documentaire télévisé, un texte littéraire par un film ou une chanson constituent des pistes pour prendre en compte la culture première des élèves et les introduire à la culture seconde.

- 6 Une dimension critique, enfin, étant donné que l'approche peut demeurer incomplète si elle ne s'accompagne pas d'une réflexion critique sur les objets de culture, sur les expériences et les pratiques culturelles, bref sans une évaluation des œuvres interprétées et des savoirs et savoir-faire maîtrisés à la lumière de certains critères partagés. C'est aussi grâce à une réflexion critique sur la culture et sur la langue que les élèves en arriveront à saisir comment la culture langagière contribue à façonner leur discours et comment, en retour, ils peuvent contribuer à la façonner. Discuter autour des textes, se familiariser avec les critères d'appréciation d'un texte, tant sur le plan de la forme que du contenu, apprendre à vérifier les sources, à évaluer l'argumentation, ou encore découvrir, par une recherche, que l'orthographe évolue au fil des réformes sont autant de manières de développer la pensée critique des élèves par rapport à leur langue.

PALMARES DES ROMANS LES PLUS SOUVENT EMPRUNTÉS*

- 1 *La lumière blanche*, Anique Poitras
- 2 *La deuxième vie*, Anique Poitras
- 3 *La chambre d'Éden*, tome 1, Anique Poitras
- 4 *La chambre d'Éden*, tome 2, Anique Poitras
- 5 *La chute du corbeau*, Anique Poitras
- 6 *L'empreinte de la corneille*, Anique Poitras
- 7 *L'herbe bleue*, Anonyme
- 8 *Les grands sapins ne meurent pas*, Dominique Demers
- 9 *Harry Potter et l'ordre du phœnix*, J.K. Rowling
- 10 *Des fleurs sur la neige*, Élixa T.
- 11 *Un hiver de tourmente*, Dominique Demers
- 12 *La piste sauvage*, François Gravel
- 13 *Le deuxième été*, Ann Brashares
- 14 *Ils dansent dans la tempête*, Dominique Demers
- 15 *Harry Potter et la coupe de feu*, J.K. Rowling
- 16 *Quatre filles et un jean*, Ann Brashares
- 17 *L'alliance de la brebis*, Gabrielle Lavallée
- 18 *Là où la mer commence*, Dominique Demers
- 19 *Aurore, l'enfant martyr*, André Mathieu

* En 2004-2005, par des élèves du 1^{er} et du 2^e cycles du secondaire (Centre de documentation de l'école secondaire d'Iberville de Rouyn-Noranda).

Quand l'approche culturelle devient projet

Certes, les pistes d'intégration relatives à chaque dimension peuvent faire l'objet d'un seul cours, mais il est également possible de rassembler les six dimensions dans un projet plus étendu. Par exemple, s'il s'agit de familiariser les élèves avec le dictionnaire, l'enseignant peut tout d'abord leur demander s'ils ont des dictionnaires à la maison et, si oui, lesquels, pour conscientiser les élèves à la multiplicité des ouvrages et à la variété des formats (en ligne, de poche, etc.). Sinon, l'enseignant leur en présente quelques-uns. Il peut ensuite, en demandant à la classe de chercher quelques informations dans différents dictionnaires, l'amener à distinguer ceux-ci, voire à porter un regard critique sur eux. Puis, les jeunes peuvent effectuer une recherche sur l'origine des dictionnaires. Une autre étape serait de leur faire préparer un dictionnaire de classe et d'inviter un expert (éditeur ou lexicographe) pour les guider dans sa réalisation. Enfin, les élèves pourraient poser un regard critique sur leur production, et réfléchir aux différents apprentissages réalisés au cours du projet et de leur impact sur leurs pratiques langagières. De la sorte, en partant de la culture première des élèves, soit les dictionnaires qu'ils ont à la maison, et en les entraînant progressivement vers la culture seconde, soit l'origine des dictionnaires et la fabrication de ceux-ci, l'enseignant de français touche, par la même occasion, aux six dimensions constitutives de l'approche culturelle. En outre, par la réflexion que les élèves effectuent tout au long du projet, ils élaborent progressivement un rapport signifiant au monde, à eux-mêmes et à autrui.

Conclusion

Précisons que si nous parlons de « dimensions constitutives », c'est qu'elles sont étroitement imbriquées dans l'enseignement du français et qu'il est difficile d'en aborder une sans en toucher d'autres. Ainsi, discuter d'une œuvre littéraire vise certes la dimension littéraire et esthétique, mais, ce faisant, les élèves peuvent être sensibilisés à la dimension critique ainsi qu'à la dimension herméneutique. C'est dire qu'à l'instar de la culture première et de la culture seconde, il ne faut pas concevoir les dimensions constitutives comme des mondes fermés. Au contraire, c'est leur combi-

raison, au fil de l'enseignement du français, qui permet de mettre l'élève à distance de sa culture première et de l'introduire à la culture seconde, pour qu'il donne sens à sa langue et à sa culture. De la sorte, il pourra intégrer ces dernières à son quotidien de manière plus consciente, plus réfléchie. Telle est la finalité dont l'approche culturelle dans l'enseignement du français au secondaire porte l'espérance.

* Professeurs, Sciences de l'éducation, Université Laval, CRIFPE

Références

- Charlot, B. (1997), *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.
- Côté, H. (2004), « En quête d'une approche culturelle appliquée à l'enseignement du français, langue première, au secondaire ». Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec.
- Dumont, F. (1987), *Le sort de la culture*, Montréal, L'Hexagone.
- Gouvernement du Québec (1997), *L'école, tout un programme*, Québec, Gouvernement du Québec.
- Simard, D. (2001), « L'approche par compétences marque-t-elle le naufrage de l'approche culturelle dans l'enseignement ? », dans *Vie pédagogique*, n°118, p. 19-23.
- _____. (2004), Une approche culturelle dans l'enseignement du français, langue première », dans *L'Écho du R.É.S.E.A.U.*, vol. 4, n°1, p. 10-20.
- _____. (2005), « Comment penser aujourd'hui la nature et le rôle de l'école à l'égard de la formation culturelle des élèves ? », dans D. Simard et M. Mellouki [dir.], *L'enseignement : profession intellectuelle*, Sainte-Foy, Les presses de l'Université Laval, p. 49-74.



Monique Proulx
Homme invisible à la fenêtre

Homme invisible à la fenêtre
Monique Proulx

Âge suggéré : 15 ans.

Thèmes/sujets : les personnes handicapées, l'art, l'amour, la nostalgie, la famille.

Une femme connue il y a longtemps ressurgit dans l'univers d'un peintre paraplégique, qui passe son temps à aider ceux qui se trouvent autour de lui, et amène avec elle plein de souvenirs.

C'est une histoire douloureuse, une écriture extraordinaire, des éléments originaux. Ça ne laisse personne indifférent. C'est triste.

Claudia Nguyen

COUP DE CŒUR



La quête d'Ewilan
(tome III: L'île du destin)
Pierre Bottero

Âge suggéré : 12-14 ans

Thèmes/sujets : c'est un roman fantastique, de pouvoirs magiques, contenant un bel équilibre entre l'amour et la guerre.

Au cours d'un duel au sabre, Ewilan se fait aider par quelqu'un qui s'avère être Merlin l'Enchanteur. Ce dernier lui dit qu'elle ne pourra pas retrouver ses parents sans l'aide de son frère. Elle va donc le chercher. Après plusieurs péripéties, libérera-t-elle ses parents ? Car Éléa Ril'Morienvall, une femme démoniaque qui veut sa mort, la recherche toujours.

Ce roman est extraordinaire : les histoires d'amour sont bien simples, mais lui donnent une chaleur tant les guerres et tentatives d'assassinat sont présentes. Les caractères des personnages sont si bien décrits qu'on croirait les connaître personnellement. Certains personnages sont très sérieux, mais d'autres ont un grand sens de l'humour, ce qui diminue la tension occasionnée par la tâche finale de la quête d'Ewilan.

Note : Lire les deux premiers tomes avant celui-ci. Voici un court résumé des tomes précédents : Camille Duciel, alias Ewilan Gil'Sayan, découvre qu'elle ne vient pas de notre monde et qu'elle doit retrouver son frère qu'elle ne connaît pas pour qu'il la libère d'un sort. Jeté aux sentinelles, Ewilan sait que ses parents sont en vie, mais ne sait pas où les trouver. Alors, elle va libérer les sentinelles pour le leur demander.

Mélina Gilbert-L.

COUP DE CŒUR